



OBERNAI Rétrospective 2 011

Bernard Fischer : revenir à une économie réelle

À l'aube de la nouvelle année, rencontre avec le maire d'Obernai, Bernard Fischer, qui revient sur les événements marquants de 2011 et ouvre la porte sur 2012. Avant-première sur ses vœux présentés jeudi à Obernai.

Quels sont les grands événements de 2011 ?

Au niveau européen, il est nécessaire que l'accord de Bruxelles validé par 26 pays de la zone euro sur 27 aboutisse vite à un dispositif qui empêche les pays de continuer à creuser leur déficit et à augmenter leur dette.

On a tout basé sur la croissance, et l'on voit bien que le système a ses limites. Il faut revenir à une économie réelle, c'est-à-dire produire ce dont l'humain a besoin tout en respectant l'environnement. Il faut des décisions drastiques au niveau mondial pour juguler la spéculation ou la taxer très lourdement.

Et au plan local ?

Au plan local, dans cet état d'esprit, j'avais proposé au conseil municipal, dès 2004, de procéder au désendettement de la Ville. On est passé de 19,6 millions d'euros à 12,6 millions d'euros fin 2011, soit une baisse de 36 % en sept ans. On continuera cet effort, ce qui garantira les investissements futurs.

« S'il y a alternance, ce sera la douche froide pour le peuple de gauche »



Bernard Fischer : « La consolidation de la zone euros est un enjeu fondamental ». PHOTO DNA — CLAUDE ROBINET

Ce qui a marqué Obernai en 2011 a été son développement économique. Six entreprises sont implantées à la zone d'activités du Thal, soit plus de 200 emplois. Deux concessions automobiles bougent dans la zone d'activités Sud, il y a l'extension de Grippel, la construction du centre administratif de Kronenbourg. Et je rappelle les travaux boulevard d'Europe et au groupe scolaire Europe.

Quels sont les grands projets pour 2012 ?

Nous avons acheté 95 ares pour l'extension du camping et installer des chalets et des hébergements légers de loisir. Nous allons augmenter l'emprise du parking des Remparts, construire le bloc des sanitaires, aménager un belvédère à la croix de l'Adeif, réaliser un périmètre d'accueil pour les camping-cars, près du camping. Le tourisme est essentiel, car près de 1 000 emplois sont directement ou indirectement

conditionnés à Obernai par ce domaine. Il faut consolider l'offre de tourisme. On n'a jamais accueilli autant de visiteurs que cette année. Ce sont des indications que j'ai en tant que président de l'ADT (association départementale du tourisme). Le gros dossier économique sera la zone d'activités intercommunale : huit entreprises souhaitent s'y installer. Nous attendons la réponse pour le

dossier hamster. Si c'est favorable, les fouilles archéologiques vont commencer dans la foulée. L'hôtel d'entreprises va aussi démarrer en 2012, nous allons continuer à travailler sur la crèche et la réhabilitation de la piscine de plein air et aborder le projet de l'ancienne école de la Capucinière. Réfléchir aussi à la destination de l'ancienne chapelle voisine. Pourquoi ne pas en faire un musée ?

Au niveau intercommunal, il faut améliorer l'espace aquatique. Avec 370 000 usagers accueillis, le résultat est excellent. L'O est en tête de toutes les piscines couvertes de l'Est. Pour le futur hôpital, une réunion de travail est prévue au printemps. Les travaux sont espérés pour 2012 : tout dépend de l'ARS (agence régionale de santé).

Quel vœu formulez-vous ?

La consolidation de la zone euro : c'est un enjeu fondamental. Pour moi, l'Europe reste un périmètre qui garantit la paix.

Et en matière électorale ?

Mon souhait fort serait qu'il y ait dans tous les pays européens des gouvernements d'union nationale pour porter les enjeux. Mais ça ne se passe pas ainsi. Alors, deux solutions s'ouvrent (en France : NDLR). S'il y a alternance, ce sera la douche glaciale au bout de deux mois pour le peuple de gauche car il n'y a aucune marge de manœuvre. Si Sarkozy est réélu, il devra affronter une situation économique très tendue qui entraînera une situation sociale très délicate. Pour les élections législatives, je me permets un petit clin d'œil : la circonscription devra s'appeler Obernai-Molsheim, car Obernai compte plus d'habitants. Plus sérieusement, il y a en France tellement de contradictions que même une cohabitation n'est pas à exclure. Je soutiendrai sans réserve Laurent Furst : on a besoin de parlementaires qui ont géré des collectivités locales. Ils peuvent mieux assumer le travail législatif en adéquation avec l'organisation de la vie.

Et vos rapports avec l'opposition ?

En 2011, l'essentiel de ses élus était presque toujours absent des commissions. Et je suis à l'antithèse de la vision de conflit permanent du leader de l'opposition. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
CLAUDE ROBINET